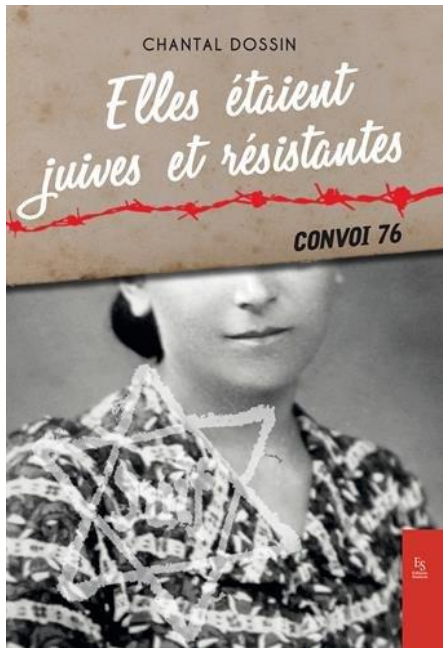


Elles étaient juives et résistantes - Convoi 76

Chantal Dossin



Pendant de longues années, le souvenir de nombreuses femmes résistantes est resté enfermé dans des boîtes d'archives. Leur nom figure rarement dans les livres d'histoire et pourtant, elles ont pris des risques fous et manifestèrent souvent très tôt la même volonté de désobéir. Rita Thalmann, historienne, parlait déjà en 1984 de « l'oubli des femmes dans l'historiographie de la Résistance ». Les résistantes juives en sont la parfaite illustration, le fait qu'elles fussent juives ayant fait oublier qu'elles avaient été résistantes. Catherine Varlin, résistante elle-même, parle à leur sujet d'une « ville

engloutie » ! Pourquoi ces femmes ont-elles choisi de résister ?

Comment sont-elles entrées en contact avec le milieu clandestin de la Résistance ? Arrêtées pour ce qu'elles faisaient puis déportées pour ce qu'elles étaient, elles ont connu une double peine : la prison d'abord avec leurs camarades résistantes, puis le « centre de mise à mort » d'Auschwitz-Birkenau, où elles furent emmenées le 30 juin 1944 en même temps que les dernières familles juives arrêtées en France. Sur les dix femmes exemplaires évoquées ici, seules quatre ont survécu. Seulement trois ont été reconnues officiellement comme résistantes par la Commission nationale des déportés et internés de la résistance. Leur volonté de désobéir, de se dresser contre l'ordre des choses, leur force de vie militent contre l'oubli et le silence.

- **Editeur** : Editions Sutton
- **Parution** : 31 janvier 2018

- **ISBN-10** : 2813811122
- **ISBN-13** : 978-2813811127

*Professeur d'histoire (1973-2007) dans la région rouennaise, **Chantal Dossin** a publié deux ouvrages dans le cadre des travaux du Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah, en 2010 **L'avant-dernier convoi Drancy-Auschwitz**, et en 2016 **Les Trains et marches de la mort**, l'évacuation des déportés du convoi 76.*